

# L'Environnement

Magazine de la direction générale de l'environnement

## *pour les Européens*

### Comment protéger la biodiversité de l'Europe



COMMISSION  
EUROPÉENNE



environnement

# Éditorial

Une nouvelle Commission européenne tous les cinq ans amène inévitablement de nouveaux visages et des changements organisationnels. La direction générale de l'environnement a vu l'arrivée d'un nouveau commissaire, Janez Potočnik, précédemment en charge de la science et de la politique en matière de recherche.

Dans ce numéro, il nous expose ses points de vue et sa nouvelle mission. En effet, certaines des responsabilités de cette DG, comme les organismes génétiquement modifiés ou la protection civile, ont été transférés à d'autres départements de la Commission. En outre, une toute nouvelle direction générale a été mise sur pied pour gérer la politique climatique. Un tel changement amène divers avantages. Il permet une meilleure conscientisation environnementale exprimée à travers les politiques de l'UE. De plus, cela offre deux sons de cloche différents à la Commission en matière d'environnement, ce qui pourrait être particulièrement utile pour la stratégie économique de 2020 dans laquelle la croissance écologique et l'efficacité des ressources joueront un rôle primordial.

Ces changements permettent également à la DG Environnement de se concentrer sur ses missions principales comme la protection de la biodiversité européenne et l'application sur le terrain des mesures acceptées par les gouvernements de l'UE.

Afin d'atteindre ces objectifs, la DG va continuer à développer des partenariats et des alliances avec d'autres décideurs politiques nationaux et européens ainsi que des organisations non gouvernementales. Des données scientifiques fiables et mises à jour seront utilisées pour démontrer qu'un engagement envers le développement durable peut être profitable sur les plans économique et environnemental.

Le commissaire Potočnik est déterminé à passer à l'action pour pouvoir définir ces cinq années comme remplies de solides réussites.

## L'ENVIRONNEMENT EN LIGNE

Vous voulez connaître les actions entreprises par l'Union européenne dans le domaine de la protection de l'environnement, apprendre ce qu'est une politique intégrée de produits ou savoir comment remplir les conditions requises pour obtenir un «écolabel»? Découvrez toutes ces informations et bien plus encore sur le site internet de la DG Environnement:

[ec.europa.eu/environment/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/environment/index_fr.htm)

## NOTE

Ni la Commission européenne, ni aucune personne agissant en son nom, ne pourra être tenue responsable de l'utilisation éventuelle des informations contenues dans la présente publication ni des erreurs qui, malgré le soin apporté à la préparation et au contrôle de cette publication, pourraient s'y glisser.



Imprimé sur papier recyclé ayant reçu l'écolabel européen pour le papier graphique ([ec.europa.eu/environment/ecolabel](http://ec.europa.eu/environment/ecolabel))

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2010  
ISSN 1563-4159

© Union européenne, 2010

© Illustrations: Laurent Durieux

Reproduction du texte autorisée moyennant mention de la source.

Reproduction des images interdite.

Printed in Belgium

## L'Environnement pour les Européens

[ec.europa.eu/environment/news/efe/index.htm](http://ec.europa.eu/environment/news/efe/index.htm)

### INFORMATIONS ÉDITORIALES

*L'Environnement pour les Européens* est un magazine trimestriel publié par la direction générale de l'environnement de la Commission européenne. Il est disponible en bulgare, espagnol, tchèque, allemand, estonien, grec, anglais, français, italien, lituanien, polonais, portugais et roumain. Abonnement gratuit.

Vous pouvez vous abonner à l'aide du formulaire inséré dans le magazine ou en ligne à l'adresse [ec.europa.eu/environment/maillingregistration/main/mailling\\_reg.cfm](http://ec.europa.eu/environment/maillingregistration/main/mailling_reg.cfm)

**Rédacteur en chef:** Róbert Konrád

**Coordinateur:** Jonathan Murphy

Pour plus d'informations, veuillez contacter l'unité «Communication»:

[ec.europa.eu/environment/env-informa/](http://ec.europa.eu/environment/env-informa/)

**Information et documentation:**

[ec.europa.eu/environment/env-informa/](http://ec.europa.eu/environment/env-informa/)

**Site internet de L'Environnement pour les Européens:**

[ec.europa.eu/environment/news/efe/index.htm](http://ec.europa.eu/environment/news/efe/index.htm)

## Sommaire

- 03 Vers une nouvelle stratégie pour protéger la biodiversité de l'Europe
- 06 Apprécier notre sol à sa juste valeur
- 07 Préparer les forêts de l'UE au changement climatique
- 08 Slovaquie: Protection du rôle des genêts à long terme
- 09 Semaine verte: gros plan sur la biodiversité
- 10 Le nouveau commissaire à l'Environnement fixe des priorités
- 12 La première commissaire européenne à l'Action climatique
- 13 Poursuivre les progrès de l'accord de Copenhague
- 14 Le cycle de vie, une approche vers de meilleurs choix environnementaux
- 15 Nouvelles publications / Agenda
- 16 Finalistes pour le Prix Européen de l'Environnement pour les Entreprises 2010





## Vers une nouvelle stratégie pour protéger la biodiversité de l'Europe

Malgré son incapacité à atteindre son objectif initial de réduire de moitié la perte de la biodiversité d'ici à 2010, l'Union européenne est en train de mettre au point une nouvelle stratégie afin de préserver sa grande variété d'écosystèmes, d'espèces et de gènes. En prenant comme point de départ la vision et les objectifs pour la biodiversité adoptés par le Conseil européen en mars, cette stratégie tirera les leçons du passé et établira des moyens plus rigoureux pour atteindre l'objectif en 2020 et pour envisager avec ambition l'horizon 2050. À ce titre, cette stratégie sera développée au cours de l'Année Internationale de la Biodiversité.



## Les engagements de l'UE pour la biodiversité

- ⊙ Grand objectif de mettre un terme à la perte en biodiversité et à la dégradation des services des écosystèmes au sein de l'Union européenne d'ici à 2020 et de les restaurer, dans la mesure du possible, tout en renforçant la participation de l'UE afin d'endiguer la perte globale de la biodiversité.
- ⊙ Une vision à long terme pour que d'ici à 2050, la biodiversité de l'Union européenne, ainsi que le service des écosystèmes qu'elle fournit – son capital naturel – soient protégés, valorisés et restaurés à la hauteur de la valeur intrinsèque de la biodiversité et à hauteur de son rôle essentiel pour le bien-être des hommes et la prospérité économique, afin d'éviter les changements désastreux induits par la perte de la biodiversité.

Avec le changement climatique, la perte de biodiversité est une des menaces majeures auxquelles est confronté l'environnement mondial. La nature n'en est pas la seule victime. Les populations locales voient leurs modes de vie, leurs produits de première nécessité et leurs revenus en pâtir alors que leur environnement se dégrade.

Cette nouvelle stratégie prend forme, tout d'abord avec l'adoption d'un nouvel objectif pour 2020, comme l'ont demandé les ministres de l'environnement au mois de mars 2009 lorsqu'il est devenu évident que l'objectif actuel, établi il y a huit ans, d'enrayer la perte de la biodiversité au sein de l'UE avant 2010 ne serait pas atteint. La Commission a présenté en janvier 2010 – à l'aube de l'Année Internationale de la Biodiversité – des alternatives pour une vision et des objectifs nouveaux pour la biodiversité post-2010 en réponse à l'appel lancé par les ministres.

En l'espace de deux mois, les gouvernements de l'UE ont donné leur bénédiction politique au plus ambitieux des quatre objectifs 2020 mis sur la table par la Commission. Celui-ci engage l'Union européenne à se mobiliser, à la fois au sein et au-delà de ses frontières, pour inverser la tendance de la perte en biodiversité (voir encadré).

## Étendue du problème

En Europe, une espèce de mammifère sur six est menacée d'extinction, la faune marine étant particulièrement touchée. Les oiseaux encourent un risque élevé également. Plus d'un quart de la population mammifère en Europe est en déclin. À l'échelle mondiale, la situation est encore plus accablante. Plusieurs études probantes rendent compte d'une perte de 100 à 1 000 fois plus élevée que les taux normaux et d'une détérioration à hauteur de 60% des services des écosystèmes mondiaux au cours des 50 dernières années.

Les raisons de ces pertes sont multiples: destruction et dégradation des habitats, mutations dans l'utilisation de la terre, exploitation sans retenue des ressources naturelles couplée à des pratiques non-durables telles que la surpêche, l'introduction d'espèces envahissantes, la pollution et, de plus en plus, le changement climatique. À cela s'ajoute la pression exercée par la croissance démographique, une consommation par habitant en hausse et une incapacité à comprendre comment allouer les ressources naturelles le plus efficacement possible. Enfin, le public ne réalise pas suffisamment l'étendue du problème, comment il les affecte et quels sont les rôles et responsabilités des citoyens dans la lutte contre la perte de la biodiversité.

## Économie des écosystèmes et de la biodiversité (EEB)

Cette étude, menée sous l'égide du Programme des Nations Unies pour l'Environnement et soutenue par la Commission européenne ainsi que par les gouvernements de l'Allemagne, du Royaume-Uni, de la Norvège et des Pays-Bas, est une initiative internationale majeure soulignant le coût croissant de la perte de la biodiversité et de la dégradation des écosystèmes. Elle réunit l'expertise émanant des domaines de la science, de l'économie et des politiques. La publication du rapport final coïncidera avec la réunion de la Convention sur la diversité biologique à Nagoya, au Japon.

De nombreux écosystèmes approchent un point de non-retour. Avec une grande diversité d'espèces, les écosystèmes sont davantage stables et productifs et moins en proie aux attaques externes. Leur vulnérabilité augmente au fur et à mesure que décline leur diversité. La perte en biodiversité compromet également les objectifs climatiques et réduit notre assurance-vie face au changement climatique car la nature est le plus puissant régulateur climatique et le plus vaste puits de carbone.

Une fois les écosystèmes détruits, ils ne peuvent être remplacés. Une augmentation d'à peine deux degrés de la température planétaire aurait des conséquences catastrophiques en termes de changement climatique. La perte en biodiversité a des conséquences d'une portée considérable sur notre planète et pas seulement sur notre environnement.

Parmi les conséquences malencontreuses, citons les coûts. On évalue ces derniers à un total de 50 milliards d'euros par an. Selon une étude récente sur l'Économie des écosystèmes et de la biodiversité (EEB – voir encadré), ne pas protéger le monde naturel a un prix. D'ici à 2050, on estime que le coût de l'immobilisme à l'égard de la perte en biodiversité terrestre sera presque équivalent à 7 % de la consommation mondiale.

Le coût est également humain. La subsistance de millions de personnes dépend du fonctionnement harmonieux de notre biodiversité et de nos écosystèmes. Dans les pays en voie de développement, cela peut être littéralement une question de vie ou de mort. Dans les parties plus développées du monde, l'incapacité à protéger la biodiversité, surtout pour les communautés vivant de la pêche et de l'agriculture, pourrait remplacer l'abondance par la pauvreté.

## La marche à suivre

Au cours des dix dernières années, l'Union européenne a eu plus d'une prouesse à son actif. Le réseau Natura 2000 d'espaces protégés

couvre aujourd'hui près d'un cinquième du territoire de l'UE. Ce réseau continue de s'étendre et enrayer la destruction d'habitats vitaux tels que les zones humides. Les mesures de protection des oiseaux, de la faune et de la flore marine ainsi que de la qualité de l'eau contribuent également à la préservation de la biodiversité.

Cependant, de nombreux facteurs ont empêché l'UE d'atteindre son objectif fixé pour 2010. Ces facteurs comprennent une mise en œuvre inégale de la législation de conservation européenne, des financements insuffisants pour atteindre les objectifs fixés, des lacunes en termes de politique et de connaissances ainsi que l'échec à intégrer la protection de la biodiversité au sein d'autres politiques.

Les leçons tirées du passé sont prises en compte alors que la nouvelle stratégie prend progressivement forme. L'innovation la plus importante est la mise au point d'un nouveau seuil de référence pour l'UE, qui sera publié cet été, par l'Agence européenne pour l'environnement, basée à Copenhague. Accompagné d'indicateurs d'évaluation améliorés, il sera possible pour la première fois de mesurer la qualité et la quantité du progrès en vue d'atteindre les objectifs 2020.

Outre le principal objectif, cette nouvelle stratégie comportera une série d'objectifs secondaires portant sur différents secteurs, pressions et écosystèmes afin d'établir des marqueurs indiquant de quelle façon l'objectif global 2020 peut être atteint. Il faudra, avant tout, suivre l'exemple de la lutte contre le changement climatique et intégrer les préoccupations liées à la biodiversité dans toutes les politiques pertinentes de l'UE, intérieures ou extérieures, allant de la pêche aux régimes d'aide outre-mer en passant par les programmes de développement régional.


## Prochaines étapes

La Commission présentera la nouvelle stratégie pour la biodiversité de l'UE d'ici à la fin de l'année. La préparation de cette stratégie

## Plateforme inter-gouvernementale sur la biodiversité et les services des écosystèmes (IPBES)

L'Union européenne soutient les efforts en vue d'établir une plateforme fondée sur le modèle de réussite du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Son rôle sera de soutenir les actions de lutte contre la perte de la biodiversité en validant et en crédibilisant les preuves scientifiques existantes ainsi qu'en favorisant l'inclusion des inquiétudes sur la biodiversité dans la prise des décisions politiques principales.

déterminera en partie la position que tiendra l'Union européenne lors des négociations de la conférence des signataires à l'occasion de la convention sur la diversité biologique qui se tiendra à Nagoya (au Japon) au mois d'octobre, et ce en vue d'adopter un nouveau plan stratégique mondial pour la biodiversité post-2010.

Consciente qu'une stratégie pour la biodiversité efficace passe d'abord par des actions régionales, nationales, européennes et internationales concrètes, l'Union s'engage à rendre cet accord global le plus ambitieux possible. 

## Pour en savoir plus

[http://ec.europa.eu/environment/nature/biodiversity/intro/index\\_en.htm](http://ec.europa.eu/environment/nature/biodiversity/intro/index_en.htm)

## Apprécier notre sol à sa juste valeur

Le sol – la poussière, la terre ou la boue selon l’usage – est tout autour de nous. C’est une ressource fondamentale et irremplaçable et un élément essentiel au bien-être environnemental de la planète. Pourtant, les menaces auxquelles il est confronté, ses propriétés et ses avantages sont encore largement incompris. Une nouvelle étude pour la Commission européenne jette une lumière nouvelle sur cette surface que nous foulons jour après jour.



© iStockphoto

Le rapport sera officiellement présenté lors de la conférence «Le sol, le changement climatique et la biodiversité – où en sommes-nous?» qui se tiendra à Bruxelles, les 23 et 24 septembre. Le professeur Wim Van der Putten de l’Institut néerlandais de l’écologie, un des auteurs du rapport, participera, pendant la Semaine verte, à la session «La vie du sol sur lequel nous marchons nous importe-t-elle?» («The soil life we walk on – does it matter?»)

Les sols constituent le foyer de plus d’un quart de toutes les espèces vivantes. Une cuillère à café de terre de jardin peut contenir des milliers d’espèces et des millions d’individus. La biomasse bactérienne d’un sol tempéré de prairie peut être de une à deux tonnes par hectare – ce qui équivaut à peu près au poids d’une ou deux vaches.

Nous dépendons du sol pour les aliments, les fibres, les matériaux de construction, l’eau potable et l’air pur. Des antibiotiques tels que la pénicilline et la streptomycine sont produits naturellement par le sol. Le sol libère les substances nutritives nécessaires à la survie des plantes et d’autres organismes. C’est également le deuxième plus grand réservoir de carbone de la planète, aidant à contrecarrer le réchauffement planétaire.

Cependant, lorsque la diversité des organismes vivant dans le sol est menacée, comme c’est le cas de nos jours, les fonctions essentielles du sol sont dangereusement affaiblies.


### Mise en évidence des dangers

*Biodiversité du sol: fonctions, menaces et outils pour les décideurs politiques*, un nouveau rapport établi pour la Commission, offre l’aperçu le plus complet à ce jour de l’état des connaissances sur la biodiversité du sol, sa contribution aux services des écosystèmes et son rôle central pour la durabilité de la société humaine.

Ce rapport reconnaît qu’il y a des lacunes encore importantes dans notre connaissance du sujet. Par exemple, seulement 1 % des espèces de micro-organismes dans le sol sont connues. En plus d’attirer l’attention sur les rôles multiples que peut jouer le sol dans notre quotidien, l’étude souligne la dégradation qu’il subit.

Les techniques agricoles inadaptées, le surpâturage, le défrichement, la mauvaise irrigation, le déboisement, l’urbanisation rampante et d’autres pratiques anthropiques détruisent la richesse du sol. Selon une estimation récente, la dégradation du sol coûte à l’Union européenne des vingt-cinq quelques 38 milliards d’euros par an. De l’argent jeté par les fenêtres.

Jusqu’ici, aucune législation régionale, nationale, européenne ou internationale ne cible la biodiversité du sol et seuls neuf États membres possèdent des lois spécifiques pour la protection du sol. Ceci reflète à la fois le manque de sensibilisation à la valeur de cette ressource et la complexité du sujet.

En 2006, la Commission européenne, soutenue par le Parlement européen, a présenté des projets de lois pour protéger nos sols, mais de nombreux États membres s’y sont opposés. Cependant, comme le souligne ce rapport, l’inaction n’est pas une option viable. 

### Pour en savoir plus

[http://ec.europa.eu/environment/soil/index\\_en.htm](http://ec.europa.eu/environment/soil/index_en.htm)

# 🎯 Préparer les forêts de l'UE au changement climatique

Les forêts européennes sont l'une des ressources naturelles principales de l'UE. Cependant, le changement climatique les confronte à de nombreux défis, allant des températures en hausse aux orages et incendies de forêt ravageurs, en passant par la disparition de la biodiversité et l'apparition d'espèces exotiques envahissantes. Ces défis figurent dans un nouveau livre vert de la Commission qui a pour but de lancer un débat public sur la façon dont l'UE peut aider le mieux possible les États membres à assurer un avenir sain pour cet élément précieux de notre paysage.

Nous associons tous les forêts à la beauté naturelle. Mais les forêts ont également toute une série de fonctions vitales qui améliorent nos vies et l'environnement qui nous entoure.

Elles fournissent des emplois, des revenus, des matières premières pour l'industrie et de l'énergie renouvelable. Ce sont des lieux uniques pour la relaxation, le tourisme et les activités sportives. Elles constituent un réservoir important de biodiversité et protègent des villes et des villages dans de nombreuses régions de l'Europe en régulant le climat, en empêchant des glissements de terrain, des coulées de boue et des avalanches dans les zones montagneuses. Les forêts stockent et filtrent l'eau, améliorent la fertilité du sol et contrecarrent l'érosion.

En tant que maillon essentiel dans le cycle global du carbone, les forêts contribuent à la lutte contre le changement climatique. Les forêts peuvent éliminer le CO<sub>2</sub>, le principal gaz à effet de serre, de l'atmosphère et le stocker dans leur biomasse et leur sol. Les arbres qui croissent sainement agissent en tant que puits de carbone, mais lorsqu'ils sont abattus, brûlés ou endommagés par le feu, les tempêtes ou les parasites, ils deviennent des sources de CO<sub>2</sub>, libérant le carbone dans l'atmosphère.

Les catastrophes naturelles se sont multipliées ces dernières années et les dommages causés par les tempêtes sont désormais la menace la plus dévastatrice pour les forêts dans les zones tempérées de l'Europe. En outre, en

raison de la hausse de la température, des régions entières ne pourront plus accueillir certains types d'arbres, certaines espèces seront modifiées et leur potentiel de croissance sera également affecté.

En vertu du principe de subsidiarité, la politique forestière est principalement du ressort des États membres, mais la Commission examine les manières de valoriser les programmes nationaux. Le livre vert se concentre sur la façon dont le changement climatique modifie la gestion et la protection des forêts et les moyens pour faire évoluer la politique de l'UE en vue de renforcer sa contribution aux initiatives des États membres.

La Commission cherche des réponses à plusieurs questions particulièrement intéressantes. Pourquoi certaines régions sont-elles plus vulnérables aux effets du changement climatique que d'autres? Une action plus étendue de la part de l'UE est-elle nécessaire? Comment enrichir les informations dont nous disposons sur les forêts?

## La marche à suivre

La période de consultation publique dure jusqu'à la fin du mois de juillet. Avant cela, la Présidence espagnole de l'UE, qui a organisé une réunion à haut niveau sur la protection des forêts à Valsain, en Espagne, les 6 et 7 avril 2010, compte sur le Conseil Environnement en juin pour adopter les conclusions établissant les moyens de préparer au

## Les forêts de l'UE

- 🎯 Couvrent quelque 176 millions d'hectares au sein de l'UE (plus de 4 % de la superficie terrestre de l'Union).
- 🎯 Après une extension sans interruption pendant plus de 60 années, elles représentent aujourd'hui 5 % de la zone forestière mondiale.
- 🎯 Fournissent des emplois directs à environ 350 000 personnes.
- 🎯 Possèdent environ 16 millions de propriétaires.

mieux les forêts au changement climatique. Cette question sera également soulevée à la réunion entre les parties prenantes lors de la Semaine verte en juin 2010. Sur la base de ces différentes contributions, la Commission étudiera la possibilité de passer à l'étape suivante en préparant un livre blanc pour l'année prochaine. 🎯

## Pour en savoir plus

<http://ec.europa.eu/environment/forests/fprotection.htm>

Réponses à:

[ENV-U43-sector-forest@ec.europa.eu](mailto:ENV-U43-sector-forest@ec.europa.eu)



## 🎯 Slovénie: Protection du rôle des genêts à long terme

Kosec est un projet de LIFE Nature qui vise à préserver le rôle des genêts, une espèce d'oiseau menacée à travers le monde.

Le rôle des genêts (*Crex crex*) nommé d'après son cri grinçant caractéristique, appartient à la même famille (les rallidés) que la poule d'eau, la foulque et la marouette, mais contrairement à un grand nombre de ses semblables, il vit sur la terre ferme. Le *Crex crex* est une espèce mondialement menacée et figure dans l'annexe I de la Directive Oiseaux et l'annexe II de la Convention de Berne.

En Slovénie, une forte concentration de l'espèce (environ 250 mâles chantants) peut être trouvée dans la région encerclant le lac Cerknica, dans les champs plats du Ljubljansko Barje et le long du fleuve Nanošćica.

Ces trois régions ont longtemps compté de vastes étendues de prairies fournissant du fourrage pour le bétail et du foin pour les agriculteurs locaux. Cependant, les pratiques agricoles traditionnelles sont progressivement abandonnées et la végétation croissant dans

les friches est trop dense pour les rôles des genêts. Inversement, dans d'autres zones, l'agriculture intensive est en train de devenir une menace pour cette espèce.

Le projet Kosec (*Crex crex*) de LIFE Nature a pour objectif la mise en place d'outils de sauvegarde qui assurent la protection à long terme du rôle des genêts en Slovénie. Il vise également à accélérer l'application de la Directive Oiseaux par le pays.

Jusqu'ici, des résultats probants ont été obtenus. Parmi ceux-ci figurent le développement d'un Plan national de protection de l'espèce 2005-2015 pour le rôle des genêts et un Projet national de surveillance du rôle des genêts. Un autre aboutissement important au niveau politique a été l'introduction d'un plan agro-environnemental pour la protection du rôle des genêts et des autres espèces menacées issues des prairies humides des sites prioritaires Natura 2000. Ce nouveau

plan comporte des incitations destinées aux agriculteurs pour la gestion de l'habitat du rôle des genêts dans les sites clés du réseau Natura 2000.

Afin d'élargir les zones d'habitat potentiel du rôle des genêts, des terrains ont été loués ou achetés dans les trois sites où cette espèce peut se trouver.

Une technique de fauchage innovante et respectueuse des oiseaux a été testée et approuvée au cours du projet. Malgré une résistance initiale de la part des agriculteurs, cette technique a finalement été acceptée et a largement fait ses preuves dans les régions du projet.

Un observatoire d'oiseaux a été construit à Ljubljansko Barje au moyen de matériaux locaux et naturels afin d'intégrer ce bâtiment dans le paysage de prairies humides de manière sensible et discrète.

### Construire un avenir pérenne pour le *Crex crex*

Une communication et une coopération optimales avec les institutions publiques dans les domaines de l'agriculture et du développement rural, particulièrement avec les comités consultatifs agricoles locaux, constituent une base solide pour la gestion sur le long terme des régions concernées par ce projet. 🎯

#### Pour en savoir plus

Numéro de projet: LIFE03 NAT/SLO/000077  
<http://ec.europa.eu/life>, [www.life-kosec.org](http://www.life-kosec.org)





## 🎯 Semaine verte: gros plan sur la biodiversité

Cette année, la Semaine verte, la conférence annuelle la plus importante sur la politique européenne en matière d'environnement, se tiendra à Bruxelles, du 1<sup>er</sup> au 4 juin. Pendant quatre jours, des débats, des discussions et des événements divers souligneront l'importance que revêt la protection des écosystèmes, des espèces et des gènes dont nous dépendons, et les dangers auxquels nous serons confrontés si nous ne défendons pas ce riche héritage.

La diversité biologique est le thème international des Nations Unies cette année. En octobre à Nagoya, au Japon, la communauté mondiale conviendra d'une nouvelle stratégie sur la biodiversité. Deux mois plus tard, la Commission européenne présentera son propre plan pour mettre un terme à la perte de biodiversité d'ici à 2020.

La Semaine verte, qui fêtera son dixième anniversaire, rassemblera une foule d'experts de qualité pour présenter les enjeux majeurs et en discuter, échanger de bonnes pratiques et permettre aux participants de présenter leurs idées et inquiétudes autour de ce grand débat.

Le phénomène de la perte de biodiversité sera examiné sous divers angles. Les sessions s'intéresseront aux moyens d'alerter les décideurs sur le lien fondamental entre nature, économie et politiques. Des règlements ou des incitants pourraient encourager le développement de modèles commerciaux respectueux de la biodiversité.

Une attention toute particulière sera accordée à l'importance de la biodiversité dans nos océans, nos sols, nos forêts, nos tissus urbains et son impact sur la santé humaine; son rôle dans la sécurité alimentaire et la contribution que peut apporter le grand public en modifiant ses comportements.

### Orateurs, partenariats et événements en parallèle

La Semaine verte rassemblera un groupe d'éminents spécialistes dans le domaine. Janez Potočnik, commissaire européen à l'Environnement, Dr. Ashok Khosla, président de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) et Pavan Sukhdev, directeur des recherches sur l'Économie des écosystèmes et de la biodiversité (EEB) figureront parmi les orateurs principaux de la session d'ouverture.

Connie Hedegaard, commissaire européenne à l'Action climatique et Kyoshi Araki, ambassadeur du Japon pour le COP 10 de la Convention sur la diversité biologique, figureront parmi les orateurs lors de la session de clôture. Une façon d'anticiper la réunion de Nagoya en octobre vers laquelle les participants auront déjà les yeux rivés.

Organisée par la direction générale environnement de la Commission, la Semaine verte est un événement partenarial. D'autres départements de la Commission en charge de l'aide extérieure, de l'agriculture, des questions maritimes et de la recherche sont impliqués, de même que beaucoup d'organisations non gouvernementales et internationales, le Comité des Régions, et les Amis de l'Europe.

Des stands, une exposition photo à l'extérieur du Berlaymont, le siège de la Commission, la projection d'un film, des visites de musée et un networking cocktail sont quelques-uns des événements organisés en marge de la Semaine verte. 🎯

### Pour en savoir plus

*Semaine verte 2010*

*L'entrée est gratuite mais les participants doivent s'enregistrer en ligne au préalable à l'adresse*

*[ec.europa.eu.greenweek](http://ec.europa.eu.greenweek)*



## Le nouveau commissaire à l'Environnement fixe des priorités

Après cinq ans en tant que commissaire responsable de la Science et de la Recherche, Janez Potočnik est en charge du portefeuille de l'Environnement. Pour *L'Environnement pour les Européens*, il parle de ses priorités et de son approche politique globale pour un secteur où les politiques mises en place aujourd'hui et au cours des prochaines années façonneront nos espaces et paysages pendant des dizaines d'années.



© Lionel Flageul

« Le 21<sup>e</sup> siècle sera le siècle de la fragilité »

«Fragile», telle est l'image que le commissaire à l'Environnement emploie fréquemment pour décrire le monde dans lequel nous vivons. Comme il l'a dit aux euro-députés lors de ses auditions au Parlement en janvier: «Le 21<sup>e</sup> siècle sera le siècle de la fragilité.»

Dans un monde où tout est interconnecté et interdépendant, et qui est confronté à toute une série de menaces environnementales, économiques et autres, ce bilan n'a rien de surprenant. En guise d'antidote, l'économiste et ancien Premier Ministre de la Slovénie préconise le respect de la durabilité et une gouvernance globale efficace.

«Le monde dans lequel nous vivons est en train de devenir une sorte de village global. Avoir compris cela m'a poussé à souligner davantage l'importance de la durabilité, de la sauvegarde de l'environnement et de tout ce qu'il comporte, pour cette génération et pour les générations futures» explique-t-il.

Pour illustrer ses propos, le commissaire Potočnik évoque les conséquences probables de l'échec international de l'instauration de mesures de protection du thon rouge il y a quelques mois.

«Dans le cas présent, les véritables problèmes sont les conséquences socio-économiques des dégâts que nous avons causé au thon et à la nature. Cette philosophie est une constante dans ma vie. Elle est en réalité assez simple: tout ce qui n'est pas durable n'est pas viable» dit-il.

### Respecter les engagements pour une utilisation efficace des ressources

L'étroite coopération avec les autres commissaires sera un élément clé de sa méthode de travail. Dans les premières semaines qui ont suivi son investiture, M. Potočnik a parlé du rôle que pourraient jouer les agriculteurs pour assainir l'environnement. Il a également cherché à poursuivre la mise en œuvre de la législation européenne pour assurer la sécurité des produits chimiques. Enfin, il a participé à l'élaboration d'une nouvelle stratégie environnementale pour la mer Noire.

«Selon moi, ceci est fondamental» affirme-t-il. «Si je veux réussir, ne serait-ce que modestement, à instaurer une utilisation efficace des ressources, il me faut coopérer avec tous mes collègues responsables des politiques majeures. En pratique, pour toute question soulevée, nous devons travailler main dans la main.»

Placer l'efficacité de l'utilisation des ressources au cœur de la politique de l'Union européenne est le premier but du commissaire. Le concept est déjà gravé dans la stratégie économique 2020 de l'UE et M. Potočnik œuvre maintenant pour faire de la protection de l'environnement une valorisation de l'environnement.

«Nous devons trouver des moyens de valoriser notre environnement dans notre prise de décision. Même si l'environnement ne peut être réduit à des données économiques, nous devons essayer d'aller au delà de notre obsession du PIB» explique-t-il.





d'adhésion de la Slovénie à l'UE il y a presque dix ans, il reconnaît qu'«il était très difficile de tout combiner» dans les deux domaines politiques – environnement et agriculture – qui constituent la plus grande part de la législation européenne.

«Je comprends qu'il y ait des difficultés dans l'exécution. Il faut être honnête, la législation environnementale est loin d'être facile. Mais cela ne change en rien mon opinion selon laquelle des efforts sont nécessaires pour honorer des engagements que nous avons pris conjointement. En fin de compte, nous faisons ceci avec un but précis et c'est pour le bien à la fois de l'environnement et de nos citoyens» dit-il.

Le commissaire souligne néanmoins qu'il aimerait que lui et ses collègues des ministères puissent à l'avenir lever le nez des textes législatifs, être plus proactifs et adopter une vision plus globale. «Nous devons saisir les opportunités pour créer des politiques positives, pour interagir avec nos collègues au sein des gouvernements. Nous devons sortir des sentiers battus, réfléchir différemment à l'environnement afin de mieux le protéger. Élargir nos horizons, c'est primordial» dit-il. ☺

## Renforcer le profil de la biodiversité

La préservation de la biodiversité de l'Europe, qui est de plus en plus fragile, est la deuxième priorité du commissaire Potočnik. Cet enjeu était au cœur de son premier discours public suivant sa prise de fonctions et il doit soumettre une stratégie détaillée en décembre. Il dit clairement vouloir éviter une répétition de la situation actuelle dans laquelle les objectifs fixés en 2001 ne sont pas atteints.

«Nous aimerions rédiger un document qui nous permettrait d'éviter les échecs que nous subissons en 2010. Il y aura certainement des cibles secondaires et une base de référence puisqu'il est très difficile de mesurer quelque chose si vous ne savez pas avec quoi le comparer», explique-t-il.

À terme, le but est de hisser la biodiversité au même niveau que le changement climatique dans l'esprit des décideurs politiques et du public. «La biodiversité a été largement éclipsée par le changement climatique. Entendons-nous bien. Je crois que le changement climatique mérite la place qu'il occupe, mais la biodiversité n'est pas encore assez présente. Il s'agit des deux côtés de la médaille et ils sont intimement liés» dit-il.

## Respecter les règles en élargissant les horizons

La troisième priorité sera de s'assurer que les gouvernements nationaux mettent en œuvre dans leurs pays respectifs la législation environnementale qu'ils adoptent à Bruxelles et à Luxembourg. Ayant dirigé les négociations

## 🎯 La première commissaire européenne à l'Action climatique

Connie Hedegaard, première commissaire européenne à l'Action climatique, a démarré son mandat sur les chapeaux de roues avec des voyages dans les capitales mondiales et une visite à Cancún, au Mexique, où se tiendra la prochaine conférence des Nations Unies sur le climat à la fin de l'année.

Mme Hedegaard a été ministre de l'Environnement au Danemark pendant cinq ans et a joué un rôle clé dans la préparation de la conférence des Nations Unies sur le changement climatique qui s'est déroulée à Copenhague au mois de décembre 2009 (COP15).

Avec ses nouvelles fonctions, la commissaire danoise a, outre les négociations internationales, beaucoup de pain sur la planche.

«Une de mes tâches principales au sein de la nouvelle Commission est d'intégrer le changement climatique dans tous les domaines pertinents de politique européenne. De la recherche et de l'innovation à l'environnement, en passant par l'agriculture, le développement rural, les fonds structurels, l'énergie, le transport, l'industrie, le commerce et le développement.»

«Alors qu'il existe déjà un certain nombre de lois traitant de la protection du climat dans l'UE, notamment sur l'efficacité énergétique et la réduction d'émissions de CO<sub>2</sub>, elle doivent être à présent correctement mises en œuvre et soutenues par d'autres mesures au niveau sectoriel» dit-elle, en ajoutant qu'il y aura un besoin perpétuel pour de nouvelles initiatives.

En termes de politique, elle estime que les futures stratégies devront comporter des incitations pour promouvoir les technologies vertes et sobres en carbone. Tous les nouveaux projets d'infrastructure financés par l'Union européenne devraient inclure un système de protection systématique, de *climate proofing*.

Selon Mme Hedegaard, l'UE peut tirer des avantages économiques importants en demeurant le fer de lance du dossier climatique.



«Les questions clé pour l'UE sont la sécurité énergétique, l'emploi et l'innovation. Sur le plan technologique, l'UE doit presser le pas. La Chine, par exemple, est rapidement en train de devenir le leader mondial en matière de technologies relatives aux énergies solaire et éolienne. L'Europe ne doit pas rester en marge. Les enjeux sont à la fois économiques et environnementaux.»

### Communication

Avant d'entrer en politique, Connie Hedegaard était une journaliste de renom pour la télévision et la presse. Avec sa nouvelle casquette, la communication auprès des responsables politiques et du grand public aura un rôle prépondérant.

«Je souhaite résolument continuer à sensibiliser les gens et à fournir des solutions. L'UE doit continuer de pousser d'autres pays afin de fixer des objectifs plus ambitieux» souligne-t-elle.

Elle estime que le dialogue face à face avec les dirigeants politiques est plus efficace que les grandes conférences avec des centaines de délégués. «Les entretiens individuels, moins formels, à l'écart des médias, favorisent un véritable dialogue grâce auquel des engagements réels peuvent être pris» affirme-t-elle.

### Une approche pas à pas

Avec une autre grande conférence des Nations Unies prévue à la fin de l'année, la commissaire danoise est bien consciente qu'il faudra modérer les attentes de chacun. «Je suis en faveur d'une approche pas à pas qui maintienne l'élan tout en apportant progressivement de nouveaux engagements. Pour la réunion de Cancún, nous allons établir une feuille de route qui définira des actions concrètes» explique-t-elle.

Elle veut également pousser la communauté internationale vers un objectif de réduction de 30% des émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2020.

### Comprendre les avantages économiques

«Beaucoup de travail nous attend. Néanmoins, mon ambition est de permettre à l'Europe de devenir, en l'espace de cinq ans, la région la plus respectueuse de l'environnement au monde.»

«Je souhaite également que tous les Européens comprennent les réels avantages économiques liés à un agenda climatique sobre en énergie. C'est la bonne stratégie économique et environnementale pour l'avenir.»





## **Poursuivre les progrès de l'accord de Copenhague**

La Commission européenne presse le pas afin de poursuivre les progrès réalisés lors de la conférence sur le changement climatique qui a eu lieu en décembre dernier à Copenhague. Elle a publié un nouveau document de stratégie visant le maintien des efforts mondiaux pour répondre au changement climatique.

Dans sa nouvelle communication, la Commission réclame la mise en application rapide de l'accord de Copenhague par l'UE et tout particulièrement des mesures d'aide financière «fast start» (à mise en œuvre rapide) proposées pour aider les pays en voie de développement. L'UE s'engage à allouer une aide financière de 7,2 milliards d'euros afin que les pays les plus pauvres puissent prendre des mesures contre le changement climatique entre 2010 et 2012.

La communication souligne que l'UE devrait continuer à œuvrer en vue du développement du marché international du carbone, essentiel pour encourager des investissements sobres en carbone et réduire les émissions mondiales de manière rentable. Le marché du carbone pourrait également être une source de flux financiers importants vers les pays en voie de développement.

Pour donner l'impulsion nécessaire, la Commission estime que l'UE doit montrer

l'exemple. Elle s'est déjà engagée à réduire ses émissions de 20% d'ici à 2020, les ramenant à un niveau inférieur à celui de 1990. Elle réaffirme également sa proposition de revoir cette réduction à la hausse, jusqu'à 30%, si d'autres économies importantes acceptent de contribuer de manière équitable à l'effort global.

L'accord de Copenhague est considéré par l'UE comme un jalon important et comme un pas vers l'objectif de l'UE: un accord mondial contraignant sur le climat. En effet, un aboutissement important de la conférence de Copenhague a été l'approbation de l'objectif central de l'UE de maintenir la hausse des températures globales en dessous de la barre des 2 degrés par rapport aux niveaux pré-industriels afin d'éviter les impacts attendus du changement climatique.

### L'avant – Cancún

Afin de préparer la prochaine conférence sur le climat de l'ONU à Cancún, au Mexique, à la fin de l'année, la communication propose la mise au point d'une feuille de route pour le processus de négociation de l'ONU. Ceci devrait laisser place à une série d'obligations pratiques pour la réunion.

Pour ce faire, l'UE devra étendre sa portée, parler, persuader et bâtir la confiance pour convaincre ses interlocuteurs qu'un accord global peut être atteint. La commissaire à l'Action pour le climat, Connie Hedegaard, sera à la tête de cette mission.

«L'UE est prête mais le monde ne l'est peut-être pas, notre approche doit donc être une approche pas à pas. À Copenhague, nous avons réussi à faire accepter aux

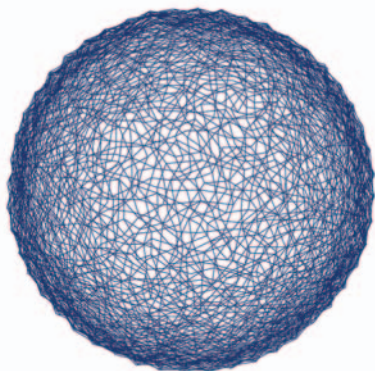
«L'UE est prête mais le monde ne l'est peut-être pas, notre approche doit donc être une approche pas à pas»

principales économies – les États-Unis, la Chine, le Brésil, l'Afrique du Sud et l'Inde – que le problème est une responsabilité partagée et qu'il peut uniquement être résolu conjointement. Ce fut un réel progrès.»

«Nous devons à présent prendre de l'élan et faire tout notre possible pour obtenir des résultats précis et concrets lors de la conférence de Cancún. Nous devons jeter les bases d'un accord sur l'engagement légal avant la conférence en Afrique du Sud\*.»

Avant le Conseil européen de juin, la Commission préparera une analyse de politiques pratiques nécessaires pour rendre possible la réduction des émissions de 30%. La Commission définira également quel chemin il faudra suivre pour assurer la transition de l'UE vers une économie sobre en carbone d'ici 2050.

\* La suivante conférence des Nations Unies sur le changement climatique (COP17) se tiendra en Afrique du Sud en 2011.



**COP15  
COPENHAGEN**  
UN CLIMATE CHANGE CONFERENCE 2009

**Pour en savoir plus**  
[http://ec.europa.eu/environment/climat/future\\_action\\_com.htm](http://ec.europa.eu/environment/climat/future_action_com.htm)

## 🎯 Le cycle de vie, une approche vers de meilleurs choix environnementaux

Est-il plus efficace d'un point de vue environnemental de recycler les déchets ou d'en faire une source d'énergie? Pour réduire la masse de déchets que nous produisons, vaut-il mieux continuer d'employer nos anciens appareils électroménagers ou les remplacer par des modèles plus économes en énergie? Ce sont des choix difficiles, mais un nouveau manuel de la Commission sur le cycle de vie comme approche et mode d'analyse permet aux décideurs politiques, aux fabricants et aux consommateurs d'opter pour la meilleure solution.



### Bouteilles en plastique

Les collectivités locales doivent souvent choisir entre recycler les bouteilles en plastique et les incinérer pour produire de l'énergie. En règle générale, une analyse de cycle de vie suggère que la première solution est plus efficace, étant donné la quantité d'énergie relativement importante requise pour fabriquer de nouvelles bouteilles et celle, plus faible, requise pour leur recyclage.

Notre demande en ressources terrestres est actuellement deux fois et demie plus élevée que le seuil de tolérance de la planète.

Rien que dans l'Union européenne, environ 3 milliards de tonnes de déchets sont produits chaque année – l'équivalent de plus de 6 tonnes par personne. Une gestion efficace des déchets est essentielle si nous souhaitons réellement maîtriser ces volumes. L'approche et l'analyse du cycle de vie fournissent une méthode quantifiable et scientifiquement solide pour mettre en application les meilleures solutions environnementales.

Tandis que les produits que nous achetons contribuent à notre confort et à notre bien-être quotidiens, ils peuvent également avoir un impact négatif sur notre environnement à travers le changement climatique, la pollution de l'eau et de l'air et l'épuisement des ressources naturelles.

Mise au point par les départements de l'environnement et de la recherche commune de la Commission, l'approche du cycle de vie encourage les décideurs politiques et les fabricants à tenir compte de nombreux facteurs tout au long de l'existence d'un produit. Ceci leur permet d'évaluer les politiques à mettre en place et leurs potentiels avantages ou inconvénients environnementaux.

### Le guide des décideurs politiques

Le nouveau manuel du système international de référence pour les données relatives au cycle de vie (ILCD), constitue un guide détaillé des étapes à suivre et des questions à prendre en considération lorsque l'on mène une analyse de cycle de vie.

Les facteurs impliqués vont de l'extraction de la matière première de base à l'élimination des déchets en passant par la fabrication, la distribution, l'utilisation, la réutilisation ou le recyclage et la valorisation énergétique. Cette évaluation prend également en compte les émissions potentielles du produit et son impact sur la santé humaine et sur l'environnement.

À terme, cela peut constituer une source d'informations fiable pour les consommateurs à la recherche de produits verts, aider les entreprises à identifier une meilleure performance pour leurs produits et de nouveaux services et donner aux décideurs politiques une idée du rapport coût-avantage de leurs choix.

Les analyses du cycle de vie ne peuvent pas fournir toutes les réponses. Cependant, les décideurs politiques et les entreprises doivent inévitablement faire des choix en prenant en compte des circonstances spécifiques. L'analyse du cycle de vie peut les aider à faire des choix plus respectueux de l'environnement. 🎯



## Nouvelles publications

### «Healthcheck for Europe's protected nature»



Cette vue d'ensemble de 28 pages de la diversité naturelle de l'Europe fait partie de rapports réguliers compilés en vertu de la Directive Habitats. Le bilan de santé est établi grâce aux rapports fournis par les États membres de l'Union européenne qui, pour la première fois, ont systématiquement évalué les animaux, les plantes et les habitats naturels les plus menacés en Europe. La plupart des espèces et des habitats examinés se sont avérés avoir


un statut de conservation défavorable et beaucoup étaient en déclin. Il est donc urgent de déployer des efforts de conservation supplémentaires. 

<http://ec.europa.eu/environment/nature/info/pubs/docs/brochures/healthcheck.pdf>

### «Wildlife Trade Regulations in the European Union»

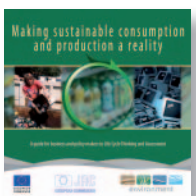



Étant un des marchés les plus importants pour les animaux et les plantes sauvages, l'UE a le devoir de s'assurer que le commerce d'animaux vivants et de produits dérivés de la faune est durable et qu'il ne met pas les espèces concernées en danger. Depuis 1984, l'UE a mis en application les dispositions de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages

menacées d'extinction (CITES) par le biais de la Réglementation de la CE sur le commerce des espèces sauvages. Cette brochure de 24 pages constitue un «guide des débutants» à CITES et à la Réglementation de la CE sur le commerce des espèces sauvages ainsi qu'à leurs dispositions principales. 

[http://ec.europa.eu/environment/cites/pdf/trade\\_regulations/short\\_ref\\_guide.pdf](http://ec.europa.eu/environment/cites/pdf/trade_regulations/short_ref_guide.pdf)

### «Making sustainable consumption and production a reality»




De plus en plus, les consommateurs veulent faire les bons choix pour l'environnement lorsqu'ils achètent des produits. Les décideurs politiques souhaitent favoriser la consommation et la production durables afin de relever des défis environnementaux nationaux et internationaux. Ce guide de 32 pages a été conçu pour répondre à ces questions et guider les secteurs à la fois publics et privés vers une prise de décision avertie afin d'obtenir de meilleurs résultats environnementaux. Il montre comment une approche de cycle de vie peut permettre d'identifier et de réduire l'impact des produits que nous utilisons sur l'environnement et la santé. Il souligne l'importance de prendre en considération tous ces facteurs tout au long du cycle de vie d'un produit et les replace dans le contexte du développement de politiques, de la conception commerciale et de l'innovation. 

[http://bookshop.europa.eu/is-bin/INTERSHOP.enfinity/WFS/EU-Bookshop-Site/en\\_GB/-/EUR/ViewPublication-Start?PublicationKey=KH3109259](http://bookshop.europa.eu/is-bin/INTERSHOP.enfinity/WFS/EU-Bookshop-Site/en_GB/-/EUR/ViewPublication-Start?PublicationKey=KH3109259)

Sauf mention contraire, ces publications sont disponibles gratuitement auprès de la librairie européenne sur [bookshop.europa.eu](http://bookshop.europa.eu) ou auprès du service d'information (BU-9 0/11), DG Environnement, Commission européenne, B-1049 Bruxelles, Belgique.

## Agenda

### Conférence de la Semaine verte 2010: Biodiversity – our lifeline Du 1<sup>er</sup> au 4 juin 2010, à Bruxelles

Cette année, la plus grande conférence sur les politiques environnementales européennes met la biodiversité sous le feu des projecteurs. Près de 30 sessions sont programmées afin de se pencher sur l'état de la biodiversité et de la nature en Europe et dans le monde. Elles s'intéresseront aux avantages de la biodiversité, aux pressions contemporaines auxquelles elle est confrontée et aux possibles solutions pour palier aux pertes actuelles. La position post-2010 de l'UE à l'égard de la biodiversité et des politiques sur la nature, la dimension économique de la biodiversité, les services des écosystèmes et le réseau Natura 2000 feront également partie des thèmes abordés. Quelques 3 800 participants représentant les institutions européennes, les entreprises, les organisations non gouvernementales, les autorités publiques, la communauté scientifique et le monde universitaire sont attendus pour ces trois jours de discussions et de débats de haut vol. 

[www.greenweek2010.eu](http://www.greenweek2010.eu)


### Conférence Tra 2010 Du 7 au 11 juin 2010, à Bruxelles

«Un transport routier plus vert, plus sûr et plus intelligent pour l'Europe» sera le thème de l'édition 2010 du Transport Research Arena (TRA). Cette conférence biennale couvre tous les aspects du transport routier et des recherches dans ce domaine. Il s'agit d'un forum européen où l'innovation, la recherche et le développement dans le secteur du transport et de l'infrastructure routière seront présentés à plus de 1 000 experts et participants intéressés. 

[www.traconference.eu](http://www.traconference.eu)

### Le sol, le changement climatique et la biodiversité – Où en sommes-nous?

Du 23 au 24 septembre 2010, à Bruxelles

Une conférence de haut vol sur le rapport qu'entretiennent sol, changement climatique et biodiversité sera organisée par la direction générale Environnement de la Commission européenne en collaboration avec le Centre commun de recherche et la direction générale Action pour le climat. 

[http://ec.europa.eu/environment/soil/biodiversity\\_conf.htm](http://ec.europa.eu/environment/soil/biodiversity_conf.htm)

# Finalistes pour le Prix Européen de l'Environnement pour les Entreprises 2010

Le Prix Européen de l'Environnement pour les Entreprises – décerné par la Commission européenne tous les deux ans – récompense les entreprises éco-innovantes de l'UE et des pays candidats qui ont apporté une contribution exceptionnelle au développement durable. Les prix sont classés en quatre catégories – gestion, produits, processus, et coopération internationale. Les finalistes qualifiés cette année ont été sélectionnés parmi 141 candidats. Les vainqueurs seront annoncés lors d'une cérémonie à l'occasion de la Semaine verte à Bruxelles le 2 juin 2010.

## Catégorie Processus

**Ecover**, en Belgique, produit des Eco-Surfactants – les principes actifs des produits de nettoyage – grâce à un procédé de fermentation naturel utilisant des matières premières entièrement renouvelables au lieu de ressources combustibles. Les produits d'entretien et de ménage Ecover sont commercialisés dans 25 pays.

[www.ecover.com](http://www.ecover.com)

**Zenergy Gmbh und Bültmann Gmbh**, en Allemagne, utilisent une technologie de supraconducteur dans un processus de production industriel et ont réduit l'énergie requise pour chauffer des billettes en cuivre et en aluminium de 50%, en augmentant la productivité de 25%.

[www.zenergypower.com](http://www.zenergypower.com)

**Dr.-Ing. Werner Neu Verfahrenstechnik Gmbh**, en Allemagne, est une PME ayant développé une nouvelle méthode d'économie d'énergie pour la production de plaques thermoplastiques. Un système de transfert de chaleur par convection réduit les coûts de production de 50%.

[www.zenergypower.com](http://www.zenergypower.com)

## Catégorie Gestion

**AEVG Abfall-Entsorgungs und Verwertungs GmbH**, en Autriche, est un centre municipal de gestion des déchets qui a intégré des systèmes de recyclage de pointe et qui a également installé 5 000 m<sup>2</sup> de capteurs solaires alimentant le chauffage urbain local.

[www.aevg.at](http://www.aevg.at)

**ARÇELİK A.Ş.**, en Turquie, fabrique des appareils électroménagers et a été salué pour ses bonnes pratiques en matière d'éco-gestion, sa vision novatrice, et pour sa manière d'intégrer pleinement les questions environnementales et sociales dans sa gestion commerciale.

[www.arcelik.com.tr](http://www.arcelik.com.tr)

Le **groupe Findus**, au Royaume-Uni, a adopté un système environnemental de gestion de la pêche qui établit des politiques durables dans le domaine de la commercialisation de poissons et fruits de mer. Son objectif est de s'assurer que les bénéfices ne se font pas aux dépens des ressources halieutiques, déjà fortement fragilisées.

[www.findusgroup.com](http://www.findusgroup.com)

## Catégorie Produit

**Energy ICT**, une PME basée en Belgique, a développé un système de contrôle et de surveillance énergétique «intelligent» pour un grand détaillant britannique. Ce système innovant facilite la collecte et l'analyse des données sur la consommation énergétique et contribue ainsi à réduire considérablement la quantité d'énergie utilisée.

[www.energyict.com](http://www.energyict.com)

**Frigoglass Saic**, en Grèce, a conçu un système de réfrigération à faible consommation énergétique pour les distributeurs commerciaux d'aliments et de boissons glacés. Le système intègre un contrôle énergétique intelligent et utilise des matériaux inoffensifs pour fournir une solution respectueuse de l'environnement.

[www.frigoglass.com](http://www.frigoglass.com)

**Siemens AG**, en Allemagne, a considérablement amélioré l'efficacité énergétique de grandes turbines à gaz. Les avancées dans l'ingénierie des turbines, la science des matériaux et la technologie de combustion concourent à une efficacité électrique de 60%.

[www.siemens.com](http://www.siemens.com)

Le **groupe EDF** de la Slovaquie a reçu une distinction spéciale dans cette catégorie pour leur solution facile à adopter empêchant l'électrocution des oiseaux sur les lignes électriques.

[www.sse.sk](http://www.sse.sk)

## Catégorie Coopération internationale

**Grupo Ferrovial**, en Espagne, a été sélectionné pour avoir contribué à fournir de l'eau potable salubre aux habitants du Serengeti, en Tanzanie, apportant ainsi une solution potentielle à un problème endémique dans d'autres pays en voie de développement.

[www.ferrovial.es](http://www.ferrovial.es)

Pour en savoir plus

[www.ebae.eu](http://www.ebae.eu)



Office des publications

